Lettre à un soldat inconnu de la résistance interne par l'abbé Chazal

Louis a mis en ligne la *« Lettre à un soldat inconnu de la résistance interne de l'abbé Chazal »*

M. l'abbé Ceriani a demandé un droit de réponse étant cité dans la lettre de l'abbé Chazal :

« Monsieur,
Vous avez publiée sur votre forum une lettre de l'Abbé Chazal qui présente un certain nombre de prêtres, dont moi-même, comme "sédévacantistes, amers pour certains, farouchement antiwilliamsonistes pour d'autres."
Je suis très surpris d'être ainsi pris à partie d'une manière publique et en même temps aussi catégorique.
C'est pourquoi je demande à utiliser mon droit de réponse pour mettre les choses au point.
Je vous demande, donc, de publier mon Appel de janvier 2009 (à la suite de la soi-disant levée des excommunications, Appel adressé à tous les supérieurs majeurs de la Fraternité, puis en l'absence de réactions de ceux-ci, rendu public) et ma Lettre de démission du 4 août 2009 (ces textes se trouvent dans la pièce jointe).
À cette époque, la plupart des prêtres de la résistance*, dont l'Abbé Chazal lui-même, n'ont eu aucune réaction à ma démarche. Rares sont ceux qui l'ont ensuite reconnu…*
Si vous trouvez que mon texte est trop long, vous pouvez publier mon introduction et renvoyer á ***lire la suite****.*
J'aurai ensuite d'autres textes à publier sur votre blog pour continuer cette mise au point.
Avec ma bénédiction. »

QUI EST CE SOLDAT INCONNU DE LA RÉSISTANCE : CERIANI ?

Sur votre blog a été publiée une lettre de l'Abbé Chazal qui présente un certain nombre de prêtres, dont moi-même, comme *"sédévacantistes, amers pour certains, farouchement antiwilliamsonistes pour d'autres."*

Je suis très surpris d'être ainsi pris à partie d'une manière publique et en même temps aussi catégorique.

D'après la lettre de M. l'abbé Chazal, il semble que, pour la plupart des résistants de **la dernière heure**, je sois un inconnu.

Par conséquent, je vais faire ma présentation. J'aurai ensuite d'autres textes à publier pour continuer cette mise au point, particulièrement à propos de Mgr Williamson.

Pour ma présentation, rien de mieux que des documents publics, ignorés, peut-être, car ils datent **d'hier**, c'est-à-dire d'avant 2012, de 2000, 2004, 2007, 2009..., quand Mgr Williamson et l'Abbé Chazal, …, quand tous ces prêtres **s'acheminaient encore vers une notion tordue de l'autorité**, comme le dit l'auteur de la lettre.

À cette époque, la plupart des prêtres, dont Mgr Williamson et l'Abbé Chazal, n'ont eu aucune réaction favorable à ma démarche. Rares sont ceux qui l'ont ensuite reconnu… Je serais donc un inconnu ?

Les documents ci-dessous ont déjà cinq ans d'âge, et vous pourrez constater que leur contenu est, malheureusement, plus que jamais d'actualité.

LETTRE DU PÈRE JUAN CARLOS CERIANI

http://tychique.net/pdf/Lettre_Pere_Juan_Carlos_Ceriani.pdf

Ave Cor Mariæ !

3 février 2009, Saint Blaise

Chers amis en Jésus et Marie,
Je regrette beaucoup devoir recourir à ce moyen, mais les circonstances m'y obligent. En effet, comme vous pouvez le vérifier dans mon *Appel*, lorsque Monseigneur Fellay a annoncé en juin 2004 qu'il avait demandé à Rome *« officiellement le retrait du Décret de Déclaration des excommunications »,* j'ai écrit à mes Supérieurs pour leur indiquer que cette demande impliquait, *de facto*, l'acceptation des excommunications et donc, que tôt ou tard, nous allions consentir à en accepter la levée.
Une fois publié le Décret du 21 janvier, dans nos chapelles des Antilles nous n'avons pas lu la lettre du Supérieur Général aux fidèles, parce qu'elle contenait des imprécisions, des contradictions et une ambiguïté grave en ce qui concerne l'acceptation du Concile Vatican II (ceci a été reconnu et le texte a été modifié, mais non le reste). Nous n'avons pas non plus chanté le *Magnificat*.
Par l'intermédiaire de mon Prieur, qui a assisté lundi 26 à une réunion à Paris, j'ai fait appel de vive voix à mes Supérieurs et, sans que cela constitue un « *ultimatum* », j'ai prévu une semaine comme limite de mon attente de la révision du texte de l'acceptation du Décret du Vatican.
Devant l'absence d'un communiqué dans ce sens, le samedi 31 janvier j'ai commencé à envoyer par Fax cet *Appel aux quatre Évêques* et à tous les Supérieurs de Districts, de Maisons Autonomes et de Séminaires de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X (21 Fax en total), dans l'espoir que, comme je demandais à la fin du texte, ils reconsidèrent, devant Dieu, la situation actuelle et que, à l'exemple de Monseigneur Lefebvre, ils reviennent sur leurs pas.
Non seulement le temps passe et nous harcèle, mais d'autres déclarations graves du Supérieur Général se sont ajoutées aux **« *Vu que* »** de mon « *Appel ».*
Comme seule réponse j'ai reçu hier une lettre du Supérieur Général adressée exclusivement à tous les prêtres de la Fraternité, dans laquelle il confirme sa décision d'accepter, tel quel et sans rien y changer, le Décret du 21 janvier passé.
Je pense donc que vous comprendrez que je ne puisse pas cautionner, par mon silence, cette situation ambiguë, et que je sois dans l'obligation de rendre public mon « *Appel* ».

Je vous demande de diffuser ce texte sans chercher à provoquer des discussions ou des querelles ; que chacun le lise et prenne les décisions qu'il voudra. Je vous demande aussi, soit individuellement, soit par familles, soit par Prieurés, soit par Centres de Messe, d'écrire aux quatre Évêques pour les supplier, à la fois d'imiter Monseigneur Lefebvre, et d'avoir la grandeur d'âme nécessaire pour empêcher que la Fraternité soit irrémédiablement prise dans le piège mortel que la Rome conciliaire lui a tendu.
Je me confie à vos prières. Que le Bon Dieu vous bénisse et que Notre-Dame protège vos familles.
Vôtre dans le Sacré Cœur de Jésus et le Cœur Immaculé de Marie

APPEL DU PÈRE JUAN CARLOS CERIANI

http://tychique.net/pdf/Appel_Pere_Juan_Carlos_Ceriani.pdf

Vu que le Décret du 21 janvier 2009, signé par le cardinal Giovanni Battista Re, Préfet de la Congrégation pour les Évêques, dit :

« Par la lettre du 15 décembre 2008 adressée à Son Éminence, le Cardinal Dario Castrillón Hoyos, Président de la Commission Pontificale *Ecclesia Dei*, Mgr Bernard Fellay, en son nom ainsi qu'au nom des trois autres Évêques consacrés le 30 juin 1988, sollicitait de nouveau la levée de l'excommunication *latae sententiae* formellement déclarée par Décret du Préfet de cette même Congrégation pour les Évêques en date du 1er juillet 1988 (…) Selon les facultés qui m'ont été expressément concédées par le Saint Père Benoît XVI, en vertu du présent Décret, je remets aux Évêques Bernard Fellay, Bernard Tissier de Mallerais, Richard Williamson et Alfonso de Galarreta la censure d'excommunication *latae sententiae* déclarée par cette Congrégation le 1er juillet 1988, ainsi que je déclare privé d'effets juridiques, à partir de la date d'aujourd'hui, le Décret publié à cette époque. »

Vu que le Communiqué du Supérieur Général de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X dit :

« L'excommunication des évêques sacrés par S. Exc. Mgr Marcel Lefebvre le 30 juin 1988, qui avait été déclarée par la Congrégation pour les évêques par un décret du 1er juillet 1988 et que nous avons toujours contestée, a été retirée par un autre décret de la même Congrégation en date du 21 janvier 2009, sur mandat du pape Benoît XVI. »

Vu que Monseigneur Bernard Fellay, Supérieur Général de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X a déclaré :
« Après ces longues discussions [novembre de 2005] le Cardinal [Dario Castrillón Hoyos] a dit : "Je constate que tout ce que vous exposez ne vous met pas en dehors de l'Église, donc vous êtes dans l'Église". Et il a continué en disant : "Je vous demande d'écrire au Pape pour lui demander qu'il enlève les excommunications".
Depuis lors, nous en sommes restés là, car évidemment nous n'allons pas demander qu'on enlève quelque chose que nous ne reconnaissons pas. Nous avons toujours refusé de reconnaître la validité de ces excommunications, nous ne pouvons donc pas demander qu'on enlève quelque chose qui n'existe pas. » (Sermon à Flavigny, le 2 février 2006. DICI N° 130).

Vu que, quand j'ai exposé à mes Supérieurs mes observations en ce qui concerne le lien existant entre la *« Déclaration d'une peine »* et la *« peine en elle-même »*, et que par conséquent, demander *« le retrait du Décret de déclaration de l'excommunication »* implique reconnaître *« la validité de la censure »*, j'ai reçu les réponses suivantes :
« Vous confondez retirer un décret d'excommunication avec lever une excommunication (…) Dans tout document officiel ou d'importance je fais très attention à ne pas mentionner ou dire " lever l'excommunication ". » (Lettre de Mgr Bernard Fellay au père Ceriani, le 3 août 2004).
« Vous pouvez constater qu'effectivement le Père Sommerville n'a pas lu comme le font les prêtres de la Fraternité " le retrait du décret d'excommunication ", mais il parle de " levée d'excommunication ". Il n'est tout simplement pas au courant de notre distinction et de l'insistance que nous avons à la faire. Il faut simplement le prendre comme une manière courante de parler. » (Lettre de Mgr Bernard Fellay au père Ceriani, le 26 février 2005).
« Je pense et je maintiens que c'est d'une simple question d'imprécision de langage dont il s'agit dans le texte incriminé. Pas davantage ! Je ne pense pas que cela vaille la peine d'en faire un drame. » (Lettre de Mgr Bernard Fellay au père Ceriani, le 3 juin 2005).
« Monseigneur Fellay a donc demandé officiellement " le retrait du décret d'excommunication ". Il n'a pas demandé la levée ou le retrait de l'excommunication elle-même, que nous ne reconnaissons pas ; il demande précisément la levée du décret, c'est bien différent. Mais saisissez-vous la différence ? Voulez-vous y réfléchir ? » (Lettre de Mgr Tissier de Mallerais au père Ceriani, le 31 août 2004).
« Je ne partage pas vos inquiétudes en ce qui concerne des discussions avec Rome. Je vous ai dit dans la dernière lettre que c'est votre caractère inquiet qui vous joue des tours, car objectivement il n'y a pas matière à inquiétude. En effet Monseigneur Fellay maintient bien solidement les deux préalables qu'il a posés au cardinal Castrillón Hoyos il y a bientôt quatre ans, à savoir la reconnaissance du droit imprescriptible de la messe traditionnelle et la levée —non pas des censures mais— du décret d'excommunication des évêques. Je vous ai expliqué que ce n'est pas la même chose. Le protocole de 1988 prévoyait la levée des irrégularités et de la suspense, Mgr Fellay demande la levée du décret : il ne reconnaît donc pas la validité des censures. » (Lettre de Mgr Tissier de Mallerais au père Ceriani, le 18 septembre 2004).

Vu que Monsieur l'abbé de Cacqueray, Supérieur du District de France, dans son éditorial de *La Porte Latine*, du 1er janvier 2009, « D'un Préalable l'autre », a écrit :
« Quant aux sacres du 30 juin 1988, ils se trouvaient, *ipso facto*, sanctionnés par l'excommunication prévue dans le nouveau Code de droit canonique. Or la Fraternité se refuse pourtant à demander « une levée des sanctions ». Elle cherche à obtenir « le retrait du décret des excommunications » et il n'échappe à personne que les termes qu'elle a employés pour traduire sa requête l'ont été à dessein (...) S'il s'agit réellement du retrait du décret – et non pas d'une levée des excommunications – il sera alors le commencement de la réparation de l'injustice inouïe que l'on sait et nous pourrons nous en réjouir (...) Si, en revanche, il s'agissait d'une « levée des excommunications », les choses seraient tout autres. Il ne correspondrait pas à notre deuxième préalable et ne laverait nullement nos évêques du mauvais procès qui leur a été fait. Laissant alors accroire que les peines prononcées n'étaient pas nulles et qu'elles étaient peut-être même méritées, n'en résulterait-il pas, dans un certain sens au moins, un nouveau mal plus profond ? Rome aurait alors enlevé, avec une apparence miséricordieuse, des sanctions qui se trouveraient, par le même acte, confirmées comme ayant été validement, voire légitimement portées. »

Moi, père Juan Carlos Ceriani, je **FAIS APPEL** au Fondateur de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X, Monseigneur Marcel Lefebvre, et aux autorités de cette Fraternité qui ont déclaré au moment des consécrations épiscopales :
« La chaire de Pierre et les postes d'autorité de Rome étant occupés par des antichrists, la destruction du Règne de Notre Seigneur se poursuit rapidement à l'intérieur même de son Corps mystique ici-bas (…) C'est ce qui nous a valu la persécution de la Rome antichrist (...) Je me vois contraint par la Providence divine de transmettre la grâce de l'épiscopat catholique que j'ai reçue, afin que l'Eglise et le sacerdoce catholique continuent à subsister pour la gloire de

Dieu et le salut des âmes (...) C'est pourquoi, convaincu de n'accomplir que la sainte Volonté de Notre Seigneur, je viens par cette lettre vous demander d'accepter de recevoir la grâce de l'épiscopat catholique... » (Lettre de Mgr Lefebvre aux futurs Évêques. Fideliter Numéro hors série, Juin 1988, page 61).

« Etant donné que depuis le Concile Vatican II jusqu'aujourd'hui, les autorités de l'Eglise Romaine sont animées d'un esprit de modernisme, agissant contre la Sainte Tradition (...) nous estimons que toutes les peines et censures portées par ces autorités n'ont aucun poids » (Texte du mandat, 30 juin 1988. Fideliter N° 65**.** Septembre-Octobre 1988, page 11).
« Eminence, réunis autour de leur Supérieur général, les Supérieurs des districts, séminaires et maisons autonomes de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X, pensent bon de vous exprimer respectueusement les réflexions suivantes.
Vous avez cru devoir, par votre lettre du 1er juillet passé, faire savoir à Son Excellence Monseigneur Marcel Lefebvre, à Son Excellence Monseigneur Antonio de Castro Mayer et aux quatre évêques qu'ils ont consacrés le 30 juin dernier à Ecône, leur excommunication *latae sententiae*. Veuillez vous-même juger de la valeur d'une telle déclaration venant d'une autorité qui, dans son exercice, rompt avec celle de tous ses prédécesseurs jusqu'au pape Pie XII, dans le culte, l'enseignement et le gouvernement de l'Eglise.
Pour nous, nous sommes en pleine communion avec tous les papes et tous les évêques qui ont précédé le Concile Vatican II, célébrant exactement la messe qu'ils ont codifiée et célébrée, enseignant le catéchisme qu'ils ont composé, nous dressant contre les erreurs qu'ils ont maintes fois condamnées dans leurs encycliques et leurs lettres pastorales. Veuillez donc juger de quel côté se trouve la rupture. Nous sommes extrêmement peinés de l'aveuglement d'esprit et de l'endurcissement de cœur des autorités romaines.
En revanche, nous n'avons jamais voulu appartenir à ce système qui se qualifie lui-même d'Eglise conciliaire, et se définit par le *Novus Ordo Missae*, l'œcuménisme indifférentiste et la laïcisation de toute la Société. Oui, nous n'avons aucune part, *nullam partem hahemus*, avec le panthéon des religions d'Assise ; notre propre excommunication par un décret de votre Eminence ou d'un autre dicastère n'en serait que la preuve irréfutable. Nous ne demandons pas mieux que d'être déclarés *ex communione* de l'esprit adultère qui souffle dans l'Eglise depuis vingt-cinq ans, exclus de la communion impie avec les infidèles. Nous croyons au seul Dieu, Notre Seigneur Jésus-Christ, avec le Père et le Saint-Esprit, et nous serons toujours fidèles à son unique Epouse, l'Eglise Une, Sainte, Catholique, Apostolique et Romaine.
Etre donc associés publiquement à la sanction qui frappe les six évêques catholiques, défenseurs de la foi dans son intégrité et son intégralité, serait pour nous une marque d'honneur et un signe d'orthodoxie devant les fidèles. Ceux-ci ont en effet, un droit strict à savoir que les prêtres auxquels ils s'adressent ne sont pas de la communion d'une contrefaçon d'Eglise, évolutive, pentecôtiste, et syncrétiste (...) » (Lettre ouverte à son Éminence le cardinal Gantin, Préfet de la Congrégation des Evêques. Ecône, 6 juillet 1988 Fideliter N° 64. Juillet-Août 1988, pages 11-12).
Suivent les signatures du Supérieur général, de tous les Supérieurs de districts, de séminaires et maisons autonomes de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X dans le monde entier : MM. les abbés Franz Schmidberger, Paul Aulagnier, Franz-Joseph Maessen, Edward Black, Anthony Esposito, François Laisney, Jacques Emily, Jean-Michel Faure, Gérard Hogan, Alain Lorans, Jean-Paul André, Paul Natterer, Andrés Morello, William Welsh, Michel Simoulin, Patrice Laroche, Philippe François, Roland de Mérode, Georg Pfluger, Guillaume Devillers, Philippe Pazat, Daniel Couture, Patrick Groche, Franck Peek.

Et je **proteste** que **je fais miennes** toutes les déclarations de Monseigneur Lefebvre et des autorités de cette Fraternité au moment des consécrations épiscopales, et que **j'y souscris**.
J'**invite** toutes les autorités de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X actuellement en poste à faire leurs toutes ces déclarations et à y souscrire.
Je **conteste** et j'**estime nuls et sans valeur**, tant de droit que de fait, les prétendues excommunications, le décret qui essaie de les déclarer et le décret qui tente de les lever, laissant accroire qu'elles n'étaient pas nulles.
Je **demande** aux quatre Évêques de la Fraternité de reconsidérer devant Dieu la situation actuelle et, à l'exemple de Mgr Lefebvre, de revenir sur leurs pas. Dans des circonstances aussi ambiguës les prêtres et les fidèles ont besoin d'être encouragés dans **le bon combat pour la Rome Éternelle** contra l'*Eglise conciliaire.*

Fort de France, **29 janvier 2009**

Note : Dans la nuit du 5 au 6 mai 1988, Monseigneur Marcel Lefebvre est revenu sur ses pas et il n'a pas continué dans la voie ouverte par le Protocole qu'il avait signé la veille : *« Si vous saviez la nuit que j'ai passée au soir de ma signature sur les fameux accords ! Oh ! comme il me tardait que le jour arrive pour que je puisse remettre la lettre de dédit que j'avais préparée pendant la nuit. »*

1988 : « OPÉRATION - SURVIE DE LA TRADITION »
2004-2009 : INFRUCTUEUSE OPPOSITION À L'« OPÉRATION-SUICIDE »

OU LES RAISONS DE LA DÉMISSION DU PÈRE JUAN CARLOS CERIANI…

Chers lecteurs,

Soyez remerciés d'avoir commencé à lire cette lettre, mais afin que vous ne soyez pas découragés par sa longueur (44 pages !), je désire d'abord vous en expliquer le contenu.

La lettre elle-même n'est composée que des dix premières pages dans une présentation suffisamment aérée pour en faciliter la lecture.
Pour lire le document cliquez sur ce lien :

http://tychique.net/pdf/lettre_explicative_Ceriani.pdf

* * *

Voyons aussi les échanges du forum *« Christus Vincit »* :

> Mais qui est donc cet Abbé Ceriani ? On n'en entend jamais parler sur les fora et les blogs ! C'est pourquoi je suis très surpris de découvrir ce matin son message sur *Christus Vincit* !
> L'Abbé Chazal le cite dans sa lettre parmi d'autres prêtres *"sédévacantistes, amers pour certains, farouchement antiwilliamsonistes pour d'autres"*.
> L'Abbé Ceriani est-il amer ? Peut-être l'Abbé Chazal le sait-il ? Mais, en tout cas, s'il est *« sédévacantiste et farouchement antiwilliamsoniste »*, ce n'est pas pour autant n'importe qui (s'il n'était pas prêtre, je dirais même que ce n'est pas un imbécile) : les premiers arguments découverts dans les documents qu'il publie prouvent que c'est un homme qui réfléchit et qui a eu une vision claire de la situation depuis longtemps (2000, 2004, 2009…).
> J'avoue que, pour ma part, j'ai toujours été étonné en 2012, en écoutant les réactions des premiers résistants, que tous ces prêtres, qui étaient mieux placés que nous autres laïcs, n'aient pas réagi plus tôt aux dérives de Mgr Fellay. Je ne les juge pas mais je m'aperçois que certains confrères ont été plus clairvoyants que d'autres.
> C'est pourquoi je vous remercie, Louis, de publier cette mise au point et j'espère que d'autres textes suivront, du même cru car l'Abbé Ceriani mérite d'être connu.
> Bien à vous,
> Vincent
> PS – je m'aperçois que j'ai été un peu rapide dans mes jugements : si on n'entend jamais parler de l'Abbé Ceriani sur les blogs et les fora, je dois reconnaître que l'Abbé Rioult rend hommage à sa clairvoyance au début de son livre *« L'impossible réconciliation »*.

- - - - -

> Bonjour Vincent,
> Non, l'abbé Cériani est loin d'être un inconnu : dès 2004 au moins, il s'inquiète de la situation et écrit différentes lettres à ses supérieurs qui resteront sans réponses ou auront des réponses qui attaquerons sa personnes sans jamais répondre à aucun argument sur le fond.
> Il a démissionné de la FSSPX en août 2009, voyant bien que la situation était ce qu'elle est : il a eu raison trop tôt sans doute.
> Il était en poste en Guadeloupe avec comme prieur à Fort de France l'Abbé Backmedeff qui luis aussi a réagi à cette époque. Les fidèles de Guadeloupe ont fait une pétition en 2009 pour dénoncer le *motu proprio*, la levé des excommunications et surtout la présentation de ses événement par les autorités de la FSSPX.
> La lettre explicative de sa démission reprend tous ces éléments : 1988 : « OPÉRATION-SURVIE DE LA TRADITION » 2004-2009 : INFRUCTUEUSE OPPOSITION À L'« OPÉRATION-SUICIDE » OU LES RAISONS DE LA DÉMISSION DU PÈRE JUAN CARLOS CERIANI...
> Mais ce qui est particulièrement lamentable dans cette affaire, c'est qu'aucune autorité (Supérieur de District de France, Évêques, ...) n'a cherché à le défendre ou même à comprendre ses arguments : ils ont tous fait bloc autour de Mgr Felay et au lieu d'argumenter s'en sont pris à sa personne : je passe les amabilités de Thouvenov et Mgr Fellay, mais voici celles de Mgr Tissier :
>> *« Monseigneur Fellay a donc demandé officiellement "le retrait du décret d'excommunication". Il n'a pas demandé la levée ou le retrait de l'excommunication elle-même, que nous ne reconnaissons pas ; il*

demande précisément la levée du décret, c'est bien différent. Mais saisissez-vous la différence ? Voulez-vous y réfléchir ? » (Lettre de Mgr Tissier de Mallerais au père Ceriani, le 31 août 2004).

« Je ne partage pas vos inquiétudes en ce qui concerne des discussions avec Rome. Je vous ai dit dans la dernière lettre que c'est votre caractère inquiet qui vous joue des tours, car objectivement il n'y a pas matière à inquiétude. En effet Monseigneur Fellay maintient bien solidement les deux préalables qu'il a posés au cardinal Castrillón Hoyos il y a bientôt quatre ans, à savoir la reconnaissance du droit imprescriptible de la messe traditionnelle et la levée —non pas des censures mais— du décret d'excommunication des évêques. Je vous ai expliqué que ce n'est pas la même chose. Le protocole de 1988 prévoyait la levée des irrégularités et de la suspense, Mgr Fellay demande la levée du décret : il ne reconnaît donc pas la validité des censures. »
(Lettre de Mgr Tissier de Mallerais au père Ceriani, le 18 septembre 2004).

Quand on relit cela aujourd'hui, ce n'est pas le caractère inquiet de l'abbé Cériani qui lui joue des tours mais sa clairvoyance !

Si nos évêques avaient daigné approfondir le sujet en 2009 et s'inquiéter des véritables intentions de Mgr Felay et de ses assistants, la FSSPX serait peut-être debout aujourd'hui !

Merci à Monsieur l'Abbé Cériani pour sa clairvoyance, on peut comprendre sa méfiance envers les "*ouvriers de la dernière heure*", nouveau résistant aujourd'hui.

Mais Monsieur l'Abbé, je pense que votre objectif est le même que celui de Monsieur l'Abbé Chazal : le règne du Christ-Roi et la lutte contre le modernisme.

Ne nous trompons pas d'ennemis.

- - - - -

Merci beaucoup François pour toutes ces intéressantes précisions. Après tout cela, je comprends la méfiance de l'Abbé Ceriani vis-à-vis des ouvriers de la dernière heure.
Mais j'ai une objection à vous faire quant à votre dernière phrase : ce n'est pas l'Abbé Ceriani qui se trompe d'ennemis dans le cas présent, mais bien l'Abbé Chazal.
J'ai du mal à comprendre de sa part la phrase suivante : *« j'aimerais compter les abbés Grosso, Ceriani, Meramo, Turco, Maessen, Weinzel, Riedl... que Dieu les garde,* ***qu'il les aime*** *et les protège, mais je crois qu'ils sont* ***sédévacantistes, amers pour certains, farouchement antiwilliamsonistes pour d'autres.*** *»*
L'Abbé Chazal aurait pu s'exprimer son regret d'une manière moins catégorique mais plus précise. Dans le climat de confusion qui règne actuellement, c'est se tromper d'ennemi que de lancer des attaques aussi catégoriques. Il demande aussi "que Dieu les aime". Enfin, tout de même, le Bon Dieu nous aime tous, même les pires modernistes ! On n'a pas besoin de lui demander de le faire.
Serait-ce un péché mortel d'être antiwilliamsoniste ? Et si l'Abbé Ceriani l'est, j'espère qu'il nous fera connaître sa position. Apparemment il ne lance pas des attaques en l'air, il a des arguments solides. Après cela, on peut être ou ne pas être d'accord avec lui, mais on a du moins des arguments solides pour réfléchir.
Autre chose me surprend de la part de l'Abbé Chazal : il reproche aux confrères cités d'être sédévacantistes. Il y a longtemps qu'il n'est plus en France : peut-être ignore-t-il que les Pères Avril et Raffali qui sont sur la liste des signataires de l'appel aux fidèles sont sédévacantistes ? En tout cas il ne peut l'ignorer à propos de l'Abbé Rioult qui a été clair à ce sujet dans son entretien à Pélage.
Merci encore pour votre réponse si éclairante.
Vincent.

- - - - -

Le droit de réponse de l'abbé Ceriani ne répond pas à la phase qu'il n'apprécie pas de l'abbé Chazal.

Il est surpris par quoi : par l'interrogation de l'abbé Chazal sur son "supposé" sédévacantisme ? S'il ne l'est pas qu'il le dise tout simplement.

Sur son amertume : son droit de réponse donne raison à l'abbé Chazal, il laisse transparaitre une certaine amertume.
Quant à son "antiwilliamsonisme", il est avéré, il suffit qu'il se relise :

Citation :

j'affirme ceci :

1) que Monseigneur Williamson **a divisé et continue à diviser** les rangs de la Tradition ;

2) que Monseigneur Williamson **a promu et continue à promouvoir** le pot-pourri composé de vérité catholique et d'erreur conciliaire.

Y esto, le guste a quien le guste, lo vea quien lo vea, lo reconozca quien lo reconozca…

Abbé Juan Carlos Ceriani

Alors, monsieur l'abbé, de quoi est-il surpris ?

En 2009, l'abbé Ceriani n'était pas le seul à avoir des inquiétudes : Mgr Williamson, le Père Jean, l'abbé Koller, les Dominicains d'Avrillé, l'abbé Bakmeteff, etc. Mais en leur âme et conscience, ils ont estimé nécessaire de rester encore dans la Fraternité ou proche d'elle.

Et si l'abbé Ceriani n'a pas été soutenu dans ses démarches en 2009 c'était peut-être pour des raisons que nous ne connaissons pas... En tout cas aujourd'hui s'il n'est pas sédévacantiste il est très souvent cité favorablement par les sites sédévacantistes les plus amers et les plus farouchement antiwilliamsonistes sans que cela semble le déranger !

Alors : où est le problème avec la courte phrase de l'abbé Chazal ?

- - - - -

Bonjour

à Vincent : pour le sédévacantisme : les prêtres que vous citez s'interroge et réfléchisse au sujet : cela ne veut pas dire qu'ils adhèrent forcément complètement à cette thèse (qui en regroupe plusieurs). Je pense que rien ne sert de s'écharper sur ces sujets. *"le sédévacantisme est parfois une opinion, souvent une maladie"* disait un abbé maintenant disparu : je pense qu'il voyait assez clair : il ne faut pas en faire une "maladie".

Pour Avila : ne nous trompons pas de cible : L'abbé Cériani a vu clair en son temps... Il n'a pas été suivi ni soutenu : il a sa position. Soit. Il a un combat anti-libéral pour le Christ Roi : ce n'est donc pas un ennemi.

Au contraire, on lui doit beaucoup.

Voilà ma position (qui n'engage que moi)

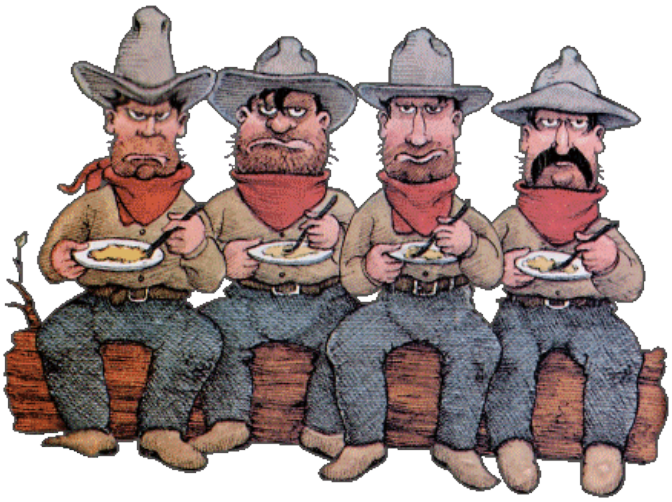
- - - - -

Cristera

Radio Cristiandad, le site de l'abbé Ceriani a 332 articles qui attaquent Mgr Williamson et la "fausse résistance".
http://radiocristiandad.wordpress.com/category/mons-williamson/

C'est lui qui a divisé et continue à diviser la Tradition.

Voyez l'article d'aujourd'hui attaquant l'abbé Chazal avec une "photo des cowboys" (les abbés de la Résistance) :



Ils se moquent de la résistance presque tous les jours

_____

¡Viva Cristo Rey!

- - - - -

Cristera

Et l'abbé Meramo a publié les calomnies de *Virgo Maria* sur Mgr. Williamson dans *Radio Cristiandad*. (Accusé de Rose-Croix, infiltré etc.)

_____
¡Viva Cristo Rey!

- - - - -

Il ne faut pas tourner autour du pot !
Un prêtre sédévacantiste est un prêtre non *una cum* permanent.
Est-ce le cas des abbés Grosso, Ceriani, Meramo, Turco, Maessen, Weinzel, Riedl ?
En France, il n'y aucun doute pour l'abbé Rafalli, pour le père Avril c'est moins sûr.

- - - - -

L'abbé Ceriani a vu clair en son temps et cela est tout à son honneur.

Mais l'abbé Cériani se trompe d'ennemis aujourd'hui. Et poste un droit de réponse à côté de la plaque (pardonnez-moi l'expression) qui n'est qu'un moyen de critiquer, avec amertume, les prêtres et évêque clairvoyants : alors qu'il devrait être heureux (et son droit de réponse ne témoigne pas de cette joie, et c'est bien dommage) de voir des prêtres venir à ses conclusions sur la crise de la Fraternité même si c'est à la onzième heure.

Car ce qui compte ce n'est pas à quel moment l'on voit clairement mais de se soumettre humblement et courageusement à cette clairvoyance quand elle s'impose à nous. Tel que l'a fait l'abbé Chazal ou Mgr Williamson (qui d'ailleurs contrairement à ce que dit un peu méchamment l'abbé Cériani n'est pas "un résistant de la dernière heure".) Que l'abbé Cériani prenne garde à ne pas se comporter comme les ouvriers de la première heure : ce sont ceux-là qui sont repris par le Maître, pas les ouvriers de la dernière heure !

Et puis soyons honnêtes, l'abbé Cériani travaille pour le Règne du Christ-Roi mais a aussi un combat qui n'est pas le nôtre : et c'est celui du sédévacantisme "dogmatique" (ce que ne prêche absolument pas l'abbé Rioult et là est toute la différence). Il ne peut donc pas se retrouver avec un abbé Chazal, avec les Dominicains d'Avrillé et tous ces prêtres signataires de l'*Adresse aux fidèles* et encore moins avec Mgr Williamson qu'il attaque violemment par ailleurs. Mais il est en union avec les abbés Merano and Co. C'

C'est ce que j'ai compris de la phrase de l'abbé Chazal qui prend note de cette impossibilité sans amertume ni condamnation. Et l'abbé Cériani sait bien que ce que dit là l'abbé Chazal est la réalité.

Deux différences entre l'abbé Chazal et l'abbé Cériani : le sens de l'humour et le sens de l'humilité. L'un des deux manque cruellement des deux !

- - - - -

Comme autre résistant de la première heure (je crois bien avant l'abbé Ceriani), il faut aussi citer l'abbé Abrahamowicz, signataire de l'*Adresse aux fidèles*, sédévacantiste comme d'autres de ces premiers résistants.
Nous aimerions beaucoup que son attitude inspire les abbés Meramo, Ceriani et autres, que nous estimons pour leur levée courageuse mais dont nous regrettons ce mépris de la résistance actuelle (quoique l'abbé Meramo ait, au témoignage de l'abbé Trincado, beaucoup aidé au départ de la résistance à Bogota avec l'abbé Altamira)

_____
Ut In Omnibus Glorificetur Deus

- - - - -

Cher François
Vous avez écrit :

> « à Vincent : pour le sédévacantisme : les prêtres que vous citez s'interrogent et réfléchissent au sujet : cela ne veut pas dire qu'ils adhèrent forcément complètement à cette thèse (qui en regroupe plusieurs). Je pense que rien ne sert de s'écharper sur ces sujets. »

Je crois que le problème réside dans le fait que l'**on ne s'entend pas sur les mots.** Pour beaucoup d'entre nous le mot sédévacantisme évoque le mouvement non *una cum* qui a fait de son opinion un dogme. C'est cette étiquette qu'essaient de nous faire porter les ralliéristes de Menzingen pour nous disqualifier.
Cependant il y a toujours eu des sédévacantistes discrets. D'autres le sont devenus petit à petit, sans pour autant se durcir. Je pense à l'Abbé Rioult dont la position m'a paru la mieux adaptée à l'époque de confusion que nous traversons.
S'entendre sur les mots pourrait peut-être essayer de clarifier le problème ; mais c'est un simple avis, je ne suis qu'un petit laïc.
Par ailleurs, pardonnez-moi de vous faire une remarque : vous écrivez que rien ne sert de s'écharper au sujet du sédévacantisme. À qui cela s'adresse-t-il ? Pas à l'Abbé Ceriani, je pense, puisqu'il ne s'est pas encore prononcé sur le sujet.
À moi ? Dans ce cas le mot est beaucoup trop fort par rapport à ce que j'ai écrit et ne correspond pas du tout au ton de mon message, ni, je vous l'assure, à mon intention.

- - - - -

Louis

M. l'abbé Ceriani m'a communiqué ce texte. Certaines personnes peuvent avoir de bonnes raisons d'être en résistance à Menzingen et à la Rome moderniste sans pour autant vouloir faire partie du groupe de la *Résistance* en tant que tel. Tant que le débat est civilisé et courtois, il n'y aura pas de problème.

> « Dans un paragraphe de sa lettre du 3 Février dernier, le Père Chazal a écrit :
>
> J'aimerais compter les abbés Grosso, Ceriani, Méramo, Turco, Maessen, Weinzel, Riedl... que Dieu les garde, qu'il les aime et les protège, mais je crois qu'ils sont sédévacantistes, amers pour certains, farouchement antiwilliamsonistes pour d'autres.
>
> D'après cette phrase, il y aurait des obstacles ou des empêchements pour ces prêtres sus-nommés à faire partie du groupe invité à plonger dans l'inconnu, avec les cow-boys.
>
> À première vue, il semblerait que les obstacles soient au nombre de trois :
>
> a) le sédévacantisme,
> b) l'amertume,
> c) l'antiwillamsonisme farouche.
>
> Mais, dans la liste de l'Abbé Chazal, il y a justement des sédévacantistes ! Certains d'entre eux sont connus en tant que tels ; d'autres sont des crypto-sédévacantistes (pourquoi en serait-il autrement ? Il y en a toujours eu dans la FSSPX).
>
> Par conséquent le sédévacantisme en soi ne devrait pas être un obstacle pour la plongée ; il ne resterait donc que deux obstacles majeurs :
>
> a) le sédévacantisme amer,
> b) le sédévacantisme antiwillamsoniste farouche.
>
> Ainsi pourraient faire partie de l'équipe de plongée dans l'inconnu :
>
> a) le sédévacantiste doux et gai.
> b) le sédévacantiste antiwillamsoniste paisible, doux, on dirait aujourd'hui « light » ; à l'image d'une célèbre boisson américaine, il aurait moins de calories, ce qui veut dire, dans notre cas, des caractéristiques sédévacantistes et antiwilliamsonistes moins marquées. Ces caractéristiques pourraient s'appliquer, bien sûr, soit à l'antiwillamsonisme (le système en lui-même), soit à l'antiwillamsoniste (la personne qui le pratique).
> c) le sédévacantiste prowillamsoniste, qui à son tour pourrait être farouche ou light.
> d) le non-sédévacantiste avec quatre options : amer ou doux, light ou farouche.

e) enfin le non-sédévacantiste antiwillamsoniste doux et léger.

Quel gâchis, n'est pas ? Et on pourrait continuer longtemps encore à diviser et subdiviser.

Cher lecteur, je ne vais pas vous obliger à faire ce tri, cette classification si difficile de tous les immergés dans l'inconnu...

Mais je pense que le Père Chazal, lui, a l'obligation de le faire, car nous avons le droit de savoir à qui nous avons à faire, avant de plonger.

Je souhaite, par conséquent, que le Père Chazal le fasse.

Auparavant, il devra bien préciser ses paramètres de distinction et de classification.

Mais, s'il vous plaît, qu'il le fasse sans amertume et sans férocité.

Pour ma part, je vais vous donner les motifs pour lesquels, aujourd'hui, je ne veux pas suivre Mgr Williamson.

Abbé Juan Carlos Ceriani »

* * *

Certaines personnes doivent se demander pourquoi certains prêtres ont signé la lettre des 45, d'autres ne l'ont pas signé même s'ils collaborent localement avec les prêtres de la *Résistance*. Il faut toujours se rappeler que nous sommes dans la pire crise de l'histoire de l'Église et qu'il ne pourra y avoir une autre FSSPX, personne n'ayant le charisme et l'expérience de l'Église que Mgr Lefebvre avait. Donc il y a et il y aura des divergences. La *Résistance* sera avant tout locale.

Je ne suis pas toujours tout à fait d'accord avec tous les textes publiés, mais je ne veux pas faire de censure, seulement dans les cas grave. Je ne suis pas Menzingen ni l'Union Soviétique.

Voici un texte des abbés Ceriani, Turco et Grosso expliquant leurs raisons pour ne pas suivre Mgr Williamson.

* * *

« Cher Louis,

Voici le texte signé avec les Abbés Turco et Grosso pour mettre dans le forum.

Un grand merci pour tout

Avec ma bénédiction »

<u>Pourquoi nous ne suivons pas Monseigneur Williamson</u>

Beaucoup de personnes nous ont demandé pourquoi nous ne sommes pas, et ne voulons pas être, avec ceux qui suivent Monseigneur Williamson.

Pour quelles raisons ne sommes-nous pas avec Mgr Williamson ? Question d'actualité, ô combien brûlante…

Puisse notre réponse ouvrir les yeux de ceux qui suivent le Prélat anglais.

Mgr Williamson lui-même s'est bien chargé de nous (et pas seulement nous) faire perdre la confiance que nous aurions pu avoir en lui précédemment.

En effet :

* Dès avant le *Motu Proprio*, comme l'a dit l'un d'entre nous (le Père Ceriani) : **"Mgr Williamson met le clignotant à droite pour tourner à gauche".** Que chacun réfléchisse bien à ce sujet.

* Il a justifié le *Motu Proprio*, et a essayé de convaincre ceux qui étaient préoccupés à ce sujet, leur disant **de ne pas s'inquiéter.** Il a eu avec l'un d'entre nous un échange épistolaire qui n'est pas présentable.

* Dans un document officiel envoyé à Rome avec les trois autres évêques de la FSSPX, il a accepté la validité de « l'excommunication », remerciant Benoît XVI **« pour l'acte de Sa paternelle bonté** [sic] **et de Son courage apostolique** [sic sic] **par lequel il a rendu inopérante la mesure qui nous a frappés** [sic sic sic] **il y a vingt ans. »**
Dans le cas où il viendrait à sacrer un nouvel évêque, comment pourra-t-il envisager sa propre situation face à la réaction de Rome dont il dit que la juridiction est nécessaire (Voir *Commentaire Eleison* du 1er juin 2013, l'Autorité paralysée).

* Il a justifié les discussions doctrinales avec Rome, en leur supposant quelques avantages secondaires alors même que ces « discussions » étaient un canular. En juillet 2010, voir les *Commentaires Eleison* 156 et 159.

* Il a essayé de justifier Mgr Fellay jusqu'en 2011. Il a aussi essayé de soutenir l'Abbé Schmidberger en septembre 2009 (*Eleison* 116).

* Il a essayé de faire croire que Benoît XVI est bon, qu'il aurait ***« un cœur traditionnel »***, comme l'a dit Mgr Fellay. Mgr Williamson, est-il devenu subjectiviste ? Au Brésil il a tenté de faire la même chose lors d'une conférence et Dom Toma a dû l'arrêter.

* Il a conseillé aux prêtres de rester à l'intérieur de la FSSPX. **Rester dans la néo-FSSPX qui affirmait déjà officiellement des choses inacceptables ? Rester dans la néo-FSSPX pour y subir un lavage de cerveau ?**

* Est-il vrai ou non que Mgr Williamson a dit que ***« la FSSPX devra abandonner ses principes »*** (*Eleison* 276) ou qu'il faut demander la ***« précieuse régularisation que seule Rome a l'autorité de donner »*** (*Eleison* 165) ?

* Dans la lettre qu'il a envoyée à Mgr Fellay quand il a été expulsé de la FSSPX, Mgr Williamson a cyniquement écrit (ouvrez les yeux, s'il vous plaît !) ***« demain, si Dieu n'intervient pas d'ici là, des chefs de la Résistance catholique chercheront à la réconcilier avec la Tradition désormais conciliaire »***. C'est-à-dire qu'il va lui-même porter la résistance vers le modernisme. Selon ce qu'il affirme dans le *Commentaire Eleison* 165, Mgr Williamson ira-t-il demain à Rome demander la régularisation de la « Résistance » ?

* À quel moment Mgr Williamson a-t-il eu connaissance de l'existence du GREC ? L'a-t-il signalé immédiatement ou seulement après que cela ait été rendu public ? Poser la question c'est déjà y répondre…

* Tout ceci sans chercher à élucider la curieuse phrase de Mgr Fellay : ***« Je sais que vous allez rire mais les quatre évêques sont d'accord »***. Et cela n'a jamais été démenti par Mgr Williamson.

* Tout ceci en nous limitant aux sujets de la résistance à Mgr Fellay.

* Tout ceci sans entrer dans le sujet des fausses apparitions modernistes d'Akita dont Mgr Williamson fait la promotion. Notez que c'est la même chose dans la néo-FSSPX, il y a eu des précédents. À Akita il y a eu de manifestations... C'est-à-dire : celui qui se trouve derrière cette « apparition » est le diable. Mgr Williamson propage une apparition « diabolique ».

* Tout ceci sans insister sur le fait qu'il recommande la lecture de Marie Valtorta.

* Tout ceci sans aborder le sujet de la restauration qu'il espère avant la venue de l'Antéchrist.

* Tout ceci sans chercher à savoir s'il est ou non Rose-Croix. À Nova Friburgo il a dit savoir qu'au moins un prêtre de la FSSPX est franc-maçon, mais il n'a pas dit son nom… Cela peut être n'importe qui, … ou lui-même… Ces paroles nous rappellent le ***« Est-ce que ce sera moi, Seigneur ? »*** de l'évêque d'Iscariot.

En considérant tout ceci, on peut dire que Mgr Williamson, même depuis sa sortie de la FSSPX (et d'autant plus avant) a **collaboré à la trahison** de Mgr Fellay et a tenté de la justifier.

Mgr Williamson n'est pas n'importe qui : c'est un évêque, et par conséquent il est au courant de tous les événements…

Et on voudrait nous le présenter maintenant comme le grand chef de la « résistance » ?

Remarquez que, pour ne pas trop allonger notre texte, nous n'énumérons pas tout ce que nous pouvons mentionner. Pour plus de détails, on peut se reporter à ce qui fut publié par nous sur *Radio Cristiandad* au sujet des fautes de cet évêque, fils de la perfide Albion.

Si après tout cela vous ne voulez pas voir, c'est qu'il y a de votre côté un problème.

Nous en profitons pour ajouter un conseil : l'allégresse des premiers instants est désormais passée.
Alors, laissez-vous désormais griser par les nombres : ***« Nous sommes 180, 200 ou 250 »***…

Voici qu'apparaît une ardeur démocratique…

Si nous voulons nous en tenir aux nombres, c'est Mgr Fellay qui gagne ; parce que 30 prêtres sont sortis de la FSSPX, mais il en reste plus de 500…

Ou pire encore le gagnant est Mgr de Galarreta avec cette déclaration pour le moins originale : ***« Même en cas d'erreur, il faut faire ce que la majorité décide. »***

Ou pire encore : celui qui gagne est Bergoglio parce que les fidèles de la « résistance » (**est-ce une vraie « résistance » ?**) sont face à plus de 1.000.000.000 de « catholiques » modernistes.

Chacun doit savoir où il va.

En conscience nous ne pouvons pas nous joindre à cette *"résistance"* dirigée par Mgr Williamson.

Et d'autant moins qu'il attend une « restauration ».

Prudence ! Cette prétendue « restauration » pourrait bien masquer la véritable, celle qui doit se faire DANS le Christ et POUR le Christ, et être l'œuvre même de l'Antéchrist.

Prêtres, fidèles de cette supposée « résistance » : réfléchissez bien à tout ceci.

Il en est de même pour les « résistants » qui prétendent récupérer l'irrécupérable, c'est-à-dire l'actuelle FSSPX.

Non que nous n'appréciions Mgr Lefebvre et son œuvre.

Mais à l'heure actuelle, nous assistons impuissants, à la transformation potentielle de la Fraternité en une congrégation *ECCLESIA DEI* de plus.

Car en ce moment la position officielle et la mentalité générale dans la FSSPX sont identiques à celles de n'importe quel groupe « ecclésiadéiste » : acceptation de la doctrine moderniste et désir d'aller à Rome, tout en dissimulant (ou ne cherchant pas à voir comme l'autruche) ce qu'est réellement la Rome apostate.

Le problème est aussi que Mgr Williamson :

* a fait des fautes doctrinales (il a justifié le *Motu Proprio* et les discussions doctrinales),
* a manifesté son désir d'aller à Rome (puisque ce n'est pas un mal d'obtenir ***« la précieuse régularisation que seule Rome a l'autorité de donner »***),

* et n'a jamais dit clairement que **cette Rome actuelle N'EST pas la Rome catholique** (par exemple dans le *Commentaire Eleison* 281).

On peut craindre pour l'avenir de ceux qui suivront Mgr Williamson.

Ils seront virtuellement détruits par le même virus que celui qui détruit la FSSPX.

Qu'il soit donc bien clair pour tous, et spécialement pour les personnes qui suivent l'évêque anglais que les objections que nous avons à son sujet ne viennent pas de la rancœur, de l'orgueil ou de quelque raison personnelle, mais bien du fait que celui-ci **a donné la preuve que l'on ne peut lui faire confiance.**

Nous espérons sincèrement que les "résistants" regroupés autour de Mgr Williamson ouvriront les yeux et verront le danger.

Ceux qui décideront alors de rejoindre la vraie résistance peuvent compter sur nous.

En attendant, ils ont part à nos prières et à notre bénédiction.

Padre Juan Carlos Ceriani
Padre Juan José Turco
Padre Gabriel Grosso

Suite des échanges du forum *« Christus Vincit »* :

Je remercie Louis qui nous a fait découvrir tous ces textes de l'Abbé Ceriani et j'ajouterai que je partage sa vision de la résistance en îlots séparés, car les temps ne sont plus aux grandes structures. Ce sera sans doute douloureux, mais nous aurons tous notre petite part de la crise de l'Église à porter.
À Avila :

Madame,
Si M. l'abbé Chazal a lu vos messages, il a dû vous trouver « farouchement » anti-cerianiste !
M'étant intéressé à l'article de l'Abbé Ceriani en candidat libre, je voulais recueillir le plus grand nombre de renseignements possibles et j'ai été déconcerté par le ton passionné de vos messages, même après l'intervention de François. Cela nuit à la qualité de vos arguments.
Vous parlez de l'Abbé Ceriani en termes qui déshonorent la charité. De grâce, Madame ! C'est un prêtre. Quelque soient ses défauts (que je ne connais pas), n'oubliez pas qu'il est un *« alter christus »*. Relisez bien ce que disait le Curé d'Ars sur les prêtres.
Votre émotion vous a fait écrire aussi que c'est un sédévacantiste dogmatique. Or c'est faux. Il est facile de se renseigner :
a) Sur *Radio Cristiandad*, à la date du 28 mars, c'est-à-dire quelques jours après l'élection de « qui vous savez », l'Abbé Ceriani a publié une déclaration pour informer les fidèles qu'**il dirait désormais** (c'est-à-dire en raison de cette élection) **sa messe non *una cum*.** Et il a ajouté que personne n'était obligé de le suivre dans cette voie. Je cite de mémoire, mais comme vous paraissez familiarisée avec l'espagnol, vous ne devriez pas avoir de problème pour consulter le site.
b) Toujours sur la question du sédévacantisme de l'Abbé Ceriani, vous paraissez ignorer qu'en 1993 il a présidé une session de théologie aux séminaristes de Flavigny au sujet de la bulle du pape Paul IV *CUM EX APOSTOLATUS OFFICIO*. Ce travail a été repris en 2011 dans une émission spéciale de *Radio Cristiandad*. Or la bulle de Paul IV est un des principaux arguments dont se servent les sédévacantistes pour justifier leur position.

Enfin, je regrette d'avoir lu : *« Et si l'abbé Ceriani n'a pas été soutenu dans ses démarches en 2009 c'était peut-être pour des raisons que nous ne connaissons pas... »*. Voilà un sous-entendu qui m'a rappelé quelque chose : il y a quelque temps, Mgr Fellay a fait lui aussi un sous-entendu à Austremoine pour dévaloriser l'Abbé Pinaud. C'est dommage de suivre un pareil exemple.
Je vous assure, Madame, de mes prières et compte sur les vôtres.
Respectueusement,
Vincent.

- - - - -

Cher Vincent,
Pour le sous-entendu, ce n'était pas mon intention, j'en suis désolée. Dans les rapports humains, il y a toujours, même si cela est malheureux, des considérations de personnes, des antipathies et sympathies. J'ai relu la lettre de l'abbé Cériani et une chose m'a frappée : il lui avait été demandé d'attendre 1 mois pour que certaines choses soient réglées ou expliquées, il a estimé, lui, qu'il n'accorderait qu'une semaine à ses supérieurs ! Pour moi, cela démontre le caractère de la personne. Et comme sous-entendu il y a mieux, vous ne croyez pas, juste un peu au-dessus, dans la lettre Pourquoi nous ne suivons pas Monseigneur Williamson des abbés Turco, Grosso et Ceriani, et non pas sur un simple prêtre mais un évêque :

> Citation :
>
> > *Tout ceci sans chercher à savoir s'il* [Mgr Williamson] *est ou non Rose-Croix. À Nova Friburgo il a dit savoir qu'au moins un prêtre de la FSSPX est franc-maçon, mais il n'a pas dit son nom… Cela peut être n'importe qui, … ou lui-même… Ces paroles nous rappellent le « Est-ce que ce sera moi, Seigneur ? » de l'évêque d'Iscariot.*

Regrettez-vous d'avoir lu cela ? Je reprends vos mots : *« Voilà un sous-entendu qui m'a rappelé quelque chose : il y a quelque temps, Mgr Fellay a fait lui aussi un sous-entendu à Austremoine pour dévaloriser l'Abbé Pinaud. C'est dommage de suivre un pareil exemple. »* Mais le problème c'est que ce sous-entendu abject, qui n'a jamais été prouvé, tourne sur la toile depuis des décennies et il est autrement plus grave que le mien.

L'autre chose qui me gêne énormément avec l'abbé Cériani : je ne sais pas s'il est ou pas sédévacantiste "dogmatique" ou autre, je dirais que cela ne m'intéresse pas outre mesure : je regarde ses fréquentations qui le sont très ouvertement et je me pose des questions :

> quand un prêtre demande, sur un Forum ouvertement pour la *Résistance* (abbé Chazal, Mgr Williamson and Co), un droit de réponse pour une phrase somme toute anodine, celle de l'abbé Chazal, phrase qui par ailleurs énonçait des vérités, (il en donne lui-même la preuve par le document posté ci-dessus) et qui donc ne nécessitait pas de droit de réponse, mais qu'il laisse son nom être cité de façon élogieuse, ses articles publiés sur des sites tels que ***Virgo-Maria*** ou ***Catholicopédia***, égout collecteur de toutes les calomnies les plus inimaginables sur les uns et les autres prêtres de la Tradition, Mgr Lefbvre y compris qui est traité d'apostat, les Dominicains d'Avrillé d'hérétiques, ne parlons pas de la façon dont est traité l'actuel Prieur de Dominicains, le Père Pierre-Marie etc. je suis en droit de me demander en quoi consiste sa démarche auprès de Louis, d'être étonnée. Pour être entièrement honnête, je m'attendais, depuis le début, à une démarche comme celle ci-dessus : ils ont juste, ces prêtres, trouvé le moyen de se faire de la pub et de publier leurs sempiternelles attaques ou sous-entendus calomnieux contre Mgr Williamson !

L'abbé Chazal n'a pas signalé qui est quoi, certainement pas soucis de charité : mais l'abbé Céraini nous confirme qu'il peut mettre une croix dans les trois cases : il est sédévacantiste, antiwilliamsonniste, et amer ! Et il n'a pas voulu ou n'aurait pas voulu pas signer cette adresse aux fidèles.

Vous parlez de charité : si j'en ai manqué, je m'en excuse. Mais pourriez-vous me montrer quels sont les termes que j'emploie sur l'abbé Cériani qui déshonorent la charité ? Je ne pense pas en revanche que le St Curé d'Ars aurait trouvé bon de remplacer le nom de l'actuel pape par "*Vous savez qui*". Cela ne semble ni respectueux ni charitable, selon votre propre idée de la charité et du respect, n'est-ce pas ?

Et trouvez-vous respectueux et charitables les attaques, vignettes, moqueries etc. de ces prêtres Ceriani and Co sur les prêtres, *alter-christus*, de ce que l'on appelle la *Résistance à la Neo-Fraternité* ? Je pense qu'elles doivent vous choquer profondément, n'est-ce pas ?

Dans la crise que nous vivons aujourd'hui dans l'Eglise et dans la Fraternité, prêtres et fidèles, pour ne pas être *vagus*, ont la nécessité d'être reliés à l'Eglise : et ce lien se fait à travers l'évêque. Ce n'est pas moi qui le dit mais un moine capucin de Morgon. Or dans l'état actuel des choses, si l'on n'est pas ouvertement sédévacantiste, le seul évêque que les prêtres et les fidèles en résistance contre les dérives de la Fraternité ont, est Mgr Williamson, quels que puissent être les différents personnels avec lui, les antipathies ou sympathies pour il est vrai une personnalité plutôt originale et certainement, parfois, déroutante. Dieu ne laisse pas ses brebis sans pasteur ! Et ces prêtres signataires l'ont bien compris.

Je me demande bien quel évêque relie les abbés Ceriani and Co à l'Eglise ?

- - - - -

Bonsoir
La lecture de ***"pourquoi nous ne suivons pas Mgr Williamson"*** est édifiante et inquiétante : comment peut-on arriver à donner foi à tous les ragots contre cet évêque ?

Je crois que malheureusement certains se croix mieux informé parce qu'ils ont trouvé tel ou tel ragot sur Internet : l'histoire des rose+croix, c'est risible : la preuve, c'est qu'il y a une rose et une croix sur son blason ! On est pas très loin de Paul VI dans les caves du Vatican en étudiant de mauvaises photos trouvées sur l'internet... Tout comme dire qu'il est FM parce qu'il a déclaré qu'il en connait un dans la FSSPX...

Il faudrait que certain ne passe pas leur temps à décortiquer chaque mot écrit pour essayer de déterminer la pensée cachée de l'auteur : il y a des personnes qui s'exprime de façons très précise, en pesant la signification de chaque mot, et d'autre, comme Mgr W pour ceux qui le connaisse un peu, qu'il ne faut pas toujours prendre au pied de la lettre, surtout quand il s'agit de la version française de ses propos.... ou de conférences.

Après Mgr W n'est sans doute pas infaillible, surtout quand il s'exprime sur des sujets de sociétés ou des apparitions privées. Mais qui est infaillible ?

- - - - -

Chère Avila,
Merci pour votre réponse. Je vous dois maintenant des excuses. Je vous ai piégée… En effet, si j'étais sur le forum en candidat libre, désireux de me documenter sur l'Abbé Ceriani, que m'importait alors votre manque de charité du moment que vos commentaires pouvaient éclairer ma lanterne ? Or ils n'éclairaient rien du tout à cause de votre ton passionné. Alors je vous ai joué du violon : *"vous n'êtes pas charitable avec l'Abbé Ceriani"*, et vous, vous êtes tombée dans le panneau : *"l'Abbé Ceriani n'est pas charitable avec Mgr Williamson"*.
Vous avez été amenée à évoquer vous-même le problème dont je veux maintenant vous entretenir :

> *"Tout ceci sans chercher à savoir s'il* [Mgr Williamson] *est ou non Rose-Croix. À Nova Friburgo il a dit savoir qu'au moins un prêtre de la FSSPX est franc-maçon, mais il n'a pas dit son nom… Cela peut être n'importe qui, … ou lui-même… Ces paroles nous rappellent le "Est-ce que ce sera moi, Seigneur ?" de l'évêque d'Iscariot."*

Et vous avez ajouté : *"Mais le problème c'est que ce sous-entendu abject, qui n'a jamais été prouvé, tourne sur la toile depuis des décennies et il est autrement plus grave que le mien."*
Donc l'Abbé Ceriani manque cruellement de charité chrétienne ? Réfléchissons au problème :
Aujourd'hui ceux qui le veulent bien reconnaissent que l'Abbé Ceriani a été clairvoyant et *"que c'est tout à son honneur"*.
Cependant on lui reproche son farouche antiwilliamsonisme.
Or, s'il s'est déjà montré clairvoyant, il importe de savoir si son antiwilliamsonisme est vraiment farouche ou si, au contraire, c'est un antiwilliamsonisme clairvoyant, c'est-à-dire raisonnable et fondé sur des faits précis.
Laissons de côté la question du *Motu proprio*, de la levée des excommunications, les discussions doctrinales avec Rome, *"la précieuse régularisation que seule Rome a l'autorité de donner"*...
Allons directement à ce soupçon jeté sur Mgr Williamson d'appartenir à la franc-maçonnerie.
En août 2012, à Nova Friburgo, en présence de Dom Thomas d'Aquin, c'est Mgr Williamson lui-même qui a déclaré publiquement savoir qu'au moins un prêtre de la FSSPX est franc-maçon.
Toutefois, il n'a jamais révélé publiquement son nom.
Ce pourrait être n'importe qui… ou lui-même…
Si ce n'est pas lui-même, Mgr Williamson, par ses paroles, a, du coup, jeté l'infamie sur l'ensemble des membres de la FSSPX.
C'est-à-dire que tout prêtre, religieux, religieuse ou simple fidèle qui s'adresse à un prêtre de la FSSPX peut légitimement se demander s'il n'est pas en présence d'un franc-maçon. Cette situation nous rappelle la dernière Cène, d'où cette citation : *« Est-ce que ce sera moi, Seigneur ? »*
En outre : comment Mgr Williamson peut-il être au courant de cela ? On sait bien qu'habituellement la FM garde jalousement ses secrets…
Ce franc-maçon, est-il encore dans la FSSPX ?
Fait-il partie de la Résistance, pour la démolir comme il l'a certainement fait avant, avec la FSSPX ?
On pourrait se poser encore bon nombre de questions…
Par conséquent, il est absolument nécessaire, et ce ne sera pas un manque de charité, que Mgr Williamson dénonce ce personnage.

Sinon, attention ! Si, une fois de plus, on reconnaît tardivement la clairvoyance de l'Abbé Ceriani, si, comme en 2000, 2004, 2007, 2009, 2010, 2011..., et même aujourd'hui... on refuse de l'écouter, il sera peut-être un jour trop tard.

Vincent.

- - - - -

François prend un coup de sang. Il y a de quoi…
En effet, quelle semaine !

L'Abbé Chazal qui fait une pub' énorme à un sédévacantiste antiwilliamsoniste amer : on n'avait jamais autant entendu parler de l'Abbé Ceriani sur les fora et blogs francophones avant cette semaine.

Et si encore il se contentait d'être sédévacantiste antiwilliamsoniste amer, mais non, en plus il accuse Mgr Williamson d'être un franc-maçon !

Du coup, des questions se posent : est-ce que l'Abbé Chazal, après une histoire pareille, ne va pas être viré de la *résistance* et obligé de résister contre la résistance ? Mais évidemment ce ne sont que des ragots, et il ne faut pas écouter les ragots.

Et ce n'est pas fini : parce que si l'Abbé Chazal n'est pas viré de la *résistance*, l'Abbé Lashing, lui, l'a quittée. Était-il sédévacantiste antiwilliamsoniste amer ? On ne le saura jamais pour la bonne raison **qu'il n'a jamais existé…**

L'Abbé Riedl, lui, de sédévacantiste antiwilliamsoniste amer qu'il était dans la lettre de l'Abbé Chazal est devenu non sédévacantiste williamsoniste doux.

Et pour faire bonne mesure l'Abbé Abrahamowicz qui, soit dit en passant, était déjà sédévacantiste, mais avait quand même signé l'appel des 43 prêtres, et qui, de plus, dans la lettre de l'Abbé Chazal était répertorié comme williamsoniste doux est passé à la case antiwilliamsoniste amer. Il tire à boulets rouges sur les *Commentaires Eleison* 341 et 342.

Avouez quand même que ça fait désordre. On me répondra sans doute que tout le monde peut se tromper. C'est vrai, mais quand on publie des noms propres, il faut quand même faire attention. À voir les couacs et les dissensions entre *fora*, les divisions sur la question *una cum*, les prêtres qui signent ou ne signent pas les appels, on dirait bien que la *résistance* a du mal à prendre ses marques.
Il y a vraiment de quoi être inquiet.
Évidemment il y en a toujours qui passent leur temps à décortiquer chaque mot écrit pour essayer de déterminer la pensée cachée de l'auteur.
Comme l'Abbé Ceriani par exemple. À force de décortiquer, il avait quand même découvert le pot-aux-roses bien avant 2012.
Courage, François, encore cinq ans et vous pourrez publier sur votre site que, tout compte fait, en 2014, l'Abbé Ceriani avait raison.

- - - - -

(…) bla, bla, bla (…)

- - - - -

sur la réalité du pentagramme inversé, à tel point que la rose initiale du blason des sacres est méconnaissable.
Si *FIDELITER* avait diffusé un faux, Mgr W. aurait publié un démenti, ne pensez-vous pas ?

- - - - -

Qui parle de faux ? Ou voulez-vous en venir ? Moi, je vois la même rose avec sa silhouette mieux définie. Si cette silhouette forme un pentagone, ça prouve quoi ?

- - - - -

Ça prouve qu'il a modifié le contour initial de la rose pour le travestir explicitement en pentagone inversé.

A-t-on jamais vu un évêque supposément anti-maçonnique, se livrer à la symbolique occultiste en cours d'épiscopat ?

- - - - -

Ah d'accord, la preuve est accablante et indiscutable! Mon Dieu ! j'espère que vous n'êtes pas procureur ou juge...
Il n'est pas venu à votre esprit miséricordieux et assoiffé de justice et charité qu'il pourrait avoir une explication innocente et tout à fait banale à ce dessin ?
Virgomaria locuta, causa finita est! Crucifige eum!

Vous ferez mieux d'aller ailleurs avec vos fumeuses et calomnieuses thèses. Compris ?

- - - - -

Je ne comprends pas pourquoi vous vous emportez.
Primo, ce n'est pas une thèse, c'est factuel. Et ***Virgo Maria*** n'y est pour rien, c'est dans *FIDELITER.*
Secondo, si c'était innocent, Mgr W. l'aurait explicitement démontré depuis la découverte de sa duplicité.

- - - - -

L'article de *Fideliter* est à la page 37 du n° 78 de décembre 1990, il fait suite à un article de l'Abbé Pivert sans aucun rapport, il n'est pas signé et s'intitule "L'ACTUALITÉ DE LA TRADITION" suivi de l'image du blason modifié, puis le texte suivant :

> *« Le blason et la devise de S. Exc. Mgr Williamson*
> *DESCRIPTION HÉRALDIQUE : d'azur au lion passant gardant brandissant dans la griffe droite un glaive horizontalement, la lame est d'argent, la griffe et le pommeau du glaive d'or. À la pointe une croix fleurie d'argent, en son centre une rose gueule à barbes sinoples.*
> *L'idée du lion brandissant une épée est empruntée au blason pontifical de saint Pie X. La croix fleurie et le fond bleu honorent la Très Sainte Vierge. La rose rouge représente l'Angleterre, patrie de Mgr Williamson.*
> *LA DEVISE :* Fidelis inveniatur *: "Qu'il soit trouvé fidèle". »*

Les preuves de la métamorphose de la belle rose initiale en pentagramme ésotérique se trouvent bien dans les *FIDELITER*.
Mgr Williamson s'est justifié en expliquant que c'est la rose d'Angleterre, mais n'explique pas la raison du double blason, ni la raison de la métamorphose en pentagramme inversé explicite.
Bien cordialement,
Samuel

- - - - -

Occam

Je ne suis pas intervenu depuis quelques temps afin de prendre du recul vis à vis de tout cela dans la prière et la pénitence.

Ces remarques de Samuel ne sont pas pour me rassurer. Cela ajouté à l'abandon de Mgr Williamson pour organiser une vraie FSSPX m'apporte beaucoup de craintes (ses *Kyrie Eleison*, sa dernière conférence à Paris vu sur l'autre forum : *« le recours à l'autorité, ne fonctionne plus, le monde est trop corrompu »*, *« Il n'y a pas assez de consistance dans la jeunesse. Il faut une relation entre élèves et enseignants. Autour de quoi s'unira-t-on pour fonder un séminaire aujourd'hui ? Si quelqu'un d'autre veut fonder un séminaire je l'encourage, mais moi je ne pense pas le faire. Je viendrai donner les ordres. »* *« On est vraiment au bout du rouleau aujourd'hui. L'intelligence est morte. Mgr L. a recueilli les bribes qui restaient de l'Église, mais la catastrophe a 40 ans de plus maintenant. »* etc. etc.).

En effet partout je vois la division. Et qui est celui qui divise ? le diviseur : *O DIABOLOS* en grec ! LE DIABLE !

Je suis venu ici à cause de **la froussardise du forum *Un Évêque s'est levé*.** J'étais d'abord allé sur *Qui legit intellegat*, qui a viré en deux jours sur du sédévacantisme hard.

Que de débats compliqués. J'ai l'impression que les sédévacantistes se divisent et s'attaquent entre eux, c'est dommage et les vrais questions de fonds ne sont pas évoquées (Le sédévacantisme moraliste s'oppose au sédévacantisme du bien commun ; mais il faut choisir, de quel camp êtes-vous ? le sédévacantisme marial

s'oppose au sédévacantisme global : mais il faut choisir, de quel camp êtes-vous ? vous préférez le sédévacantisme pratique ou le sédévacantisme affiché ?)

J'ai aussi des craintes sur de mystérieux signes ou sur des personnes qui manipulent toutes ces histoires (j'ai des informations de personnes bien placées). Certains en veulent au sédévacantistes (même les sédévacantistes uniquement pratiques, *ie* qui ne s'affirment pas comme tel pour éviter les problèmes) et viennent sur les forums semer la zizanie.

Comment se retrouver quand il y a tant de questions et tellement de guerres, alors que la charité devrait primer ?

Il est temps de se replonger dans la prière et de cesser les exactions. Ce nouveau livre de l'abbé Pivert, a quoi sert-il exactement ? Son auteur cherche peut-être le pavé dans la marre. Il a bien changé. Lorsque il y a plusieurs années j'étais allé en retraite chez lui, il détestait la révolte et la subversion. Et que fait-il ? il utilise les techniques de satan. J'ai même entendu qu'il serait contre la (vrai) *résistance*, qu'il nous en veut.

- - - - -

abbé Ceriani

Cher Monsieur,
Je vous remercie vivement de votre bon accueil sur votre site et de la publication de mes courriers.
Celui-ci sera le dernier.
Soyez assuré de mes prières et de ma bénédiction.
1) J'ai écrit pour donner les raisons pour lesquelles j'ai perdu ma confiance en Mgr Williamson.
2) Je ne suis pas *antiwilliamsoniste farouche*. Je ne suis pas « anti-rien *a priori* ». Je suis **pour** l'« Opération-survie de la Tradition » et, dans la mesure de l'attaque, *a posteriori*, je suis **contre** l'« Opération-suicide » de cette Tradition, d'où vient cette attaque.
3) J'ai fini par perdre confiance en Mgr Williamson en Décembre 2007, et il le sait très bien.
4) Différentes attitudes, des paroles et des actes de Mgr Williamson avant la publication du Motu proprio m'ont, dans un premier temps, mis en garde.
5) Puis ses déclarations concernant le *Motu proprio* et sa lettre adressée à moi le 2 Décembre ont fini par me faire perdre définitivement toute confiance en lui (Voir cette lettre dans le blog *Avec l'Immaculée*).
6) Ceci donc, en Décembre 2007, alors que je ne connaissais pas sa pensée sur l'*Indult* de 1984 :

> *« En 1984, par exemple, j'ai salué un pas apparemment important en faveur de la bonne Messe, l'indult, parce que, honnêtement, je n'y voyais pas de piège. Et je voulais voir le bien, et si Rome avait fait quelque chose de bien, j'avais envie de saluer ce bien, et non de toujours critiquer, critiquer, critiquer Rome. Donc, il y a eu de mon côté un certain sentiment peut-être de vouloir approuver quelque chose de Rome, une bienveillance envers Rome. »*

7) Ceci donc, en Décembre 2007, alors que je ne connaissais pas encore (et pour cause) ses explications de 2013 :

> *« En 2007 également, je voulais voir le bien. Et il y avait un certain bien. Si vous lisez exactement ce que j'ai écrit en faveur de* Summorum Pontificum*, je pense que vous voyez que ce que j'ai approuvé n'était pas entièrement faux, le faux s'est montré plus tard. J'ai approuvé le fait qu'il y avait des prêtres qui pourraient célébrer la bonne messe.*
> *Le* Commentaire Eleison *commence avec deux ou trois commentaires en faveur de* Summorum Pontificum*. Il est vrai que je n'ai pas vu un piège, que je n'ai pas écrit là-dessus tout le mal que pouvait représenter* Summorum Pontificum*. Ai-je été dans cette circonstance naïf ? C'est possible. Ce que j'ai écrit était incomplet, oui ; mais faux, je crois que non.*
> *Mais depuis ce temps, j'ai lu des commentaires sur* Summorum Pontificum*, qui sont beaucoup plus sévères, et j'ai accepté ce que je n'avais pas vu à ce moment-là. Je voulais approuver quelque chose de Rome, et non toujours critiquer, critiquer, critiquer… Et de fait, il y avait quelque chose de bon. Il y avait quelque chose de bon. Parler seulement de ce qu'il y avait de bon était incomplet, je le reconnais. J'admets que c'était incomplet. Oui. »*

Les points 6 et 7 font partir d'une interview accordée par Mgr Williamson au blog Non Possums en février 2013.

8) Ceci donc, en Décembre 2007, bien avant les tristes déclarations à l'occasion de la levée des excommunications :

> *« Par la lettre du 15 décembre 2008 adressée à Son Éminence, le Cardinal Dario Castrillón Hoyos, Président de la Commission Pontificale* Ecclesia Dei*, Mgr Bernard Fellay, en son nom ainsi qu'au nom des trois autres Évêques consacrés le 30 juin 1988, sollicitait de nouveau la levée de l'excommunication* latae sententiae *formellement déclarée par Décret du Préfet de cette même Congrégation pour les Évêques en date du 1er juillet 1988. »*
>
> *« Très Saint-Père,*
> *C'est dans l'action de grâces que nous désirons exprimer à Votre Sainteté notre profonde reconnaissance pour l'acte de Sa paternelle bonté et de Son courage apostolique par lequel Elle a rendu inopérante la mesure qui nous a frappés il y a vingt ans à la suite de notre sacre épiscopal. »*

9) Ceci donc, en Décembre 2007, sans connaître encore son soutien aux entretiens doctrinaux avec la Rome apostate :

> *« Les catholiques sont nombreux actuellement à se faire du souci pour les discussions doctrinales que mène la Fraternité St Pie X avec Rome. Ils seraient peut-être un peu plus tranquilles s'ils avaient le moyen d'écouter, comme je l'ai fait moi-même il y a deux mois, les raisons données par Mgr de Galarreta pour la continuation de ces discussions jusqu'au bout (mais pas plus). Selon Monseigneur, elles présentent peu de danger et plusieurs avantages. »* (Commentaire Eleison 156)
>
> *« Certaines personnes se sont demandé si l'auteur du « Commentaire Eleison » a subi quelque pression pour avoir cité il y a trois semaines (EC 156) les arguments de Mgr de Galarreta qui plaidaient en faveur des discussions doctrinales actuellement en cours entre Rome et la Fraternité St Pie X. Il faut répondre qu'il n'y a eu aucune pression de cette sorte. Alors est-ce que cet auteur perd la tête ? Il faut répondre, pas plus que d'habitude.*
> *(...) Mais pourquoi alors le « Commentaire » a-t-il cité les arguments de Mgr de Galarreta en faveur des discussions ? Pour deux raisons.*
> *(...) L'auteur du « Commentaire » a l'honneur d'être d'accord avec son confrère sur le fait que ces contacts entre Rome et la FSSPX sont bons pour l'Eglise Universelle, tant qu'il n'est pas question pour la FSSPX de manquer à sa mission providentielle de contribuer à protéger de la Rome d'aujourd'hui le Dépôt de la Foi pour la Rome de demain, dès qu'elle reviendra à elle-même et à la Foi. »* (Commentaire Eleison 159).

10) Ceci donc, en Décembre 2007, ignorant encore que, d'après Mgr Williamson, la régularisation et la juridiction devaient être obtenues de cette même Rome antichrist :

> *« Pourquoi la doctrine est-elle si importante aux catholiques en général ? Et pourquoi en particulier la Fraternité St Pie X, à la suite de Mgr Lefebvre et maintenant de Mgr Fellay, insiste-t-elle pour qu'un accord doctrinal doive précéder tout autre espèce d'accord avec la Rome Conciliaire ? Pourquoi la FSSPX ne peut-elle accepter d'être régularisée maintenant par Rome, quitte à résoudre par la suite les problèmes doctrinaux ? Voici deux questions liées entre elles, mais distinctes. Voyons d'abord la question générale.*
> *(...) Mais la question reste : Pour obtenir de Rome cette régularisation si précieuse que seule Rome a l'autorité de donner, la FSSPX ne pourrait-elle pas se contenter d'un accord pratique qui, tout en ne niant aucune doctrine catholique, surseoirait pour le moment aux différences doctrinales entre Rome et la FSSPX ? Quel besoin y aurait-il là de trahir les grandes vérités de salut évoquées ci-dessus ?*
> *Mgr Fellay lui-même a répondu brièvement à cette question dans une interview qu'il a accordée au mois de mai passé à Brian Mershon, interview publiée par le mensuel américain, « Remnant ». Voici ses mots :*
> *« Il est évident que tout accord pratique qui n'aurait pas pour base un solide fondement doctrinal mènerait directement au désastre. Nous avons sous les yeux tant d'exemples - la Fraternité St Pierre, l'Institut du Christ Roi et beaucoup d'autres. Ils sont tous bloqués au niveau de la doctrine parce qu'ils ont d'abord accepté un accord pratique »*

Mais pourquoi doit-il en être ainsi ? Question intéressante... » (Commentaire Eleison 165).

> *« J'ai l'épiscopat, c'est sûr, mais de juridiction, je n'en ai pas ! Et je ne peux pas me la donner, ce que je n'ai pas, je ne peux pas me le donner. »* (Conférence du 5 Janvier 2013)

11) Ceci donc, en Décembre 2007, ne sachant pas qu'il jetterait une pierre de scandale en accusant un prêtre de la FSSPX d'être franc-maçon, sans le dénoncer, permettant ainsi que l'infamie et la suspicion retombent, non seulement sur tous les membres encore aujourd'hui à l'intérieur de la Fraternité Saint Pie X, mais aussi sur ceux qui en sont sortis pour résister et sur lui-même.
12) Pour moi, la question du *Motu proprio* était déjà bien suffisante pour perdre confiance. A fortiori, si l'on ajoute tout le reste…
13) Sans être prophète et sans avoir besoin de recourir à « *Notre Dame »* de tous les peuples ou à « *Notre-Dame »* d'Akita, en examinant seulement les conjectures, j'ai annoncé à Mgr Fellay qu'il allait finir par accepter l'inacceptable, c'est-à-dire la levée des excommunications (Lettre de l'abbé Ceriani à Mgr Fellay, le 2 août 2005. Voir Lettre de démission de l'abbé Ceriani).
14) Pour ce que touche Mgr Williamson, à chacun de voir...

— Allô, allô, Monseigneur ? Quelle nouvelle ?
Que faut-il penser du *Motu proprio*, Ciel ! De la levée des excommunications
Et des fameuses discussions ?
Dites-nous, Monseigneur,
N'y a –t-il point là quelque danger ?
— Mais non, Mais non, Cher Abbé,
Cela n'est rien,
Cela n'est rien, **tout va très bien…**

Abbé Juan Carlos Ceriani

- - - - -